

de la même maison annoncer bruyamment à ses amies qu'elle se préparait à faire ses débuts dans un grand hôtel de notre ville, cet hiver. C'est ainsi que ce brave employé a appris que des bals publics se donnent à cet hôtel de Québec et qu'il est maintenant du dernier chic, pour bon nombre de jeunes ouvrières (il en vient même, paraît-il, des campagnes de la banlieue), d'y débiter dans les splendeurs du luxe, en compagnie de leur cavalier sans plus.

Et comment s'étonner qu'une bonne partie de notre jeunesse québécoise en soit rendue à ce degré d'extravagance et d'imprudence? Comment s'étonner que le tribunal du recorder ait souvent à condamner pour vagabondage des jeunes filles de seize et de dix-huit ans? Comment rester surpris devant la condamnation toute récente au pénitencier d'un enfant de seize ans pris, le revolver à la main, en pleine nuit, à piller un magasin? Mais ces extravagances et ces crimes sont enseignés, tous les jours, dans les théâtres de vues animées. Vous n'avez, pour vous en convaincre, qu'à lire le titre des pièces à l'affiche quotidienne : *Le péché impardonnable*, la *Vampire*, *l'île du Désir*, *les Ames à la dérive*, le *Marché aux âmes*, *Lorsque les hommes désirent*, *les Péchés de société*, *Les occasions de chute dans une grande ville*, la *Femme à l'essai*, *Un péché splendide*, etc., etc.

Aussi, quels spectacles attendent celui que la curiosité ou la passion attire dans ces théâtres! Qu'y voit-il, en effet? "Un bon nombre de stupides farces américaines, souvent amORAles, souvent grivoises, parfois scabreuse, dit la *Vie nouvelle* (dont l'opinion est corroborée par tous les témoignages que nous avons recueillis nous-même). Vous y verrez aussi un nombre plutôt restreint de vues moralisatrices ou spirituellement amusantes. Pour le reste, dites-moi s'il y a une vue sur cinq où il ne soit pas question d'*underworld*, de *slums*, de scènes du *Great West*, où souvent tout est permis fors l'honneur; de *woman with shadows*, de *girls with a past*, de la *Notorious Gloria* ou autre du même acabit, de vampires, de sirènes, de naïades, de danseuses, de cabarets, d'actrices en costumes de coulisses, de baigneuses court-vêtues en maillots sur la plage, de jeunes filles en toilette de nuit ou en pyjamas, ou de *dames* à leur chambre de bain ou à leur toilette; de rixes violentes, de meurtres, d'empoisonnements, de suicides, d'adultères, de séductions violentées ou acceptées..."